25-12-06 JDCC Nice

Atelier liturgique

Accompagner dans la découverte du sens des sacrements

Voilà quelques notes écrites pour préparer l'atelier, et non pas l'exposé rédigé de ce que j'ai pu dire…

Synthèse de l'économie du Salut

Dieu trinité d'amour : amour = don, se donner

Se communique : création

***Homme chef d'œuvre de la création** à la ressemblance et à l'image de Dieu : intelligence et liberté

Liberté = pouvoir choisir le bien

Abuser de la liberté : le mal, **le péché** = se tromper de bien, un bien qui n'est pas dans l'amour ou pour l'amour, un « bien » replié sur soi.

Dieu** ne laisse pas l'homme à ce mal qui l'a abîmé, Il **lui promet un Sauveur

Toute la Première Alliance est préparation de la venue de ce Sauveur promis, le Seigneur Jésus

*Il nous rejoint - **c'est l'Incarnation** - nous renouvelle par son enseignement pour connaître ce Dieu d'amour, et nous sauve du péché où l'on s'était enfermé, par son sacrifice, sa passion, sa mort et sa résurrection – **c'est la Rédemption**.

A la Pentecôte, **l'Esprit** inaugure un temps nouveau pour rejoindre l'homme et lui communiquer le salut d'amour opéré par le Christ Jésus, c'est le temps de **l'Église**, et le mode d'action de l'Esprit dans l'Église, c'est le mode sacramentel.

Le mode sacramentel

CEC 1145-1155

Un signe est ce qui, en étant connu, permet de connaître autre chose. Ainsi la fumée est le signe du feu, les nuages, signes de pluie…
Signes naturels
Signes conventionnels : (drapeaux, signes du code de la route…)

1145 « Une célébration sacramentelle est tissée de **signes et de symboles**. Selon **la pédagogie divine du salut**, leur signification s'enracine dans l'œuvre de la création et dans la culture humaine, se précise dans les événements de l'Ancienne Alliance et se révèle pleinement dans la personne et l'œuvre du Christ. »

1146 « Dans la vie humaine, signes et symboles occupent une place importante. **L'homme étant un être à la fois corporel et spirituel, exprime et perçoit les réalités spirituelles à travers des signes et des symboles matériels.** Comme être social, l'homme a besoin de signes et de symboles pour communiquer avec autrui, par le langage, par des gestes, par des actions. Il en est de même pour sa relation à Dieu. »

1147 « **Dieu parle à l'homme à travers la création visible**. Le cosmos matériel se présente à l'intelligence de l'homme pour qu'il y lise les traces de son Créateur (cf. Sg 13, 1 ; Rm 1, 19-20 ; Ac 14, 17). La lumière et la nuit, le vent et le feu, l'eau et la terre, l'arbre et les fruits parlent de Dieu, symbolisent à la fois sa grandeur et sa proximité. »

1148 « En tant que créatures, ces réalités sensibles peuvent devenir le lieu d'expression de l'action de Dieu qui sanctifie les hommes, et de l'action des hommes qui rendent leur culte à Dieu. Il en est de même des signes et des symboles de la vie sociale des hommes : laver et oindre, rompre le pain et partager la coupe peuvent exprimer la présence sanctifiante de Dieu et la gratitude de l'homme devant son Créateur. »

Tout sacrement comporte trois dimensions :

- *un signe, ce que l'on voit,*
- *une parole, ce que l'on entend*
- *un symbole, ce que le signe et la parole expriment*







Mode d'action du sacrement

1153 « Une célébration sacramentelle est une **rencontre des enfants de Dieu avec leur Père, dans le Christ et l'Esprit Saint**, et cette rencontre s'exprime **comme un dialogue**, à travers **des actions et des paroles**. Certes, les actions symboliques sont elles-mêmes déjà un langage, mais il faut que **la Parole de Dieu** et **la réponse de foi** accompagnent et vivifient ces actions, pour que la semence du Royaume porte son fruit dans la bonne terre. Les actions liturgiques signifient ce que la Parole de Dieu exprime : à la fois l'initiative gratuite de Dieu et la réponse de foi de son peuple. »

1155 « **Indissociables en tant que signes et enseignement**, *la parole* et *l'action liturgiques* le sont aussi en tant que **réalisant ce qu'ils signifient**. L'Esprit Saint ne donne pas seulement l'intelligence de la Parole de Dieu en suscitant la foi ; par les sacrements il réalise aussi les " merveilles " de Dieu annoncées par la Parole : il rend présent et communique l'œuvre du Père accomplie par le Fils Bien-aimé. »

Sacrements du Christ

1115 « Les paroles et les actions de Jésus durant sa vie cachée et son ministère publique étaient déjà salvifiques. Elles anticipaient la puissance de son mystère pascal. Elles annonçaient et préparaient ce qu'il allait donner à l'Église lorsque tout serait accompli. **Les mystères de la vie du Christ sont les fondements de ce que, désormais, par les ministres de son Église, le Christ dispense dans les sacrements**, car " ce qui était visible en notre Sauveur est passé dans ses mystères " (S. Léon le Grand, serm. 74, 2 : PL 54, 398A). »

1116 « " Forces qui sortent " du Corps du Christ (cf. Lc 5, 17 ; 6, 19 ; 8, 46), toujours vivant et vivifiant, actions de l'Esprit Saint à l'œuvre dans son Corps qui est l'Église, les sacrements sont "les chefs-d'œuvre de Dieu" dans la nouvelle et éternelle Alliance. »

Sacrements de l'Eglise

1119 « **Formant avec le Christ-Tête " comme une unique personne mystique " (Pie XII, enc. " Mystici Corporis "), l'Église agit dans les sacrements** »

Les sacrements, sont des signes, et donc ils sont par essence 'relation'. A l'image de la Trinité, l'Eglise est le lieu de la relation. Les sacrements se vivent

Par l'Eglise,
Dans l'Eglise,
Pour l'Eglise

Cela signifie qu'on ne reçoit pas un sacrement pour soi seul, mais on le reçoit pour toute l'Eglise. Il est bon qu'elle soit impliquée par la présence autant que possible de la Communauté paroissiale ou diocésaine qui s'implique activement à côté de la famille.

D'où l'importance de participer à l'assemblée eucharistique, lieu de la rencontre avec le christ, lieu de l'Eglise, lieu de la foi, lieu du Salut…

Sacrements de la foi

1124 « **La foi de l'Église est antérieure à la foi du fidèle, qui est invité à y adhérer.** Quand l'Église célèbre les sacrements, elle confesse la foi reçue des Apôtres.

1125 « C'est pourquoi aucun rite sacramentel ne peut être modifié ou manipulé au gré du ministre ou de la communauté. Même l'autorité suprême dans l'Église ne peut changer la liturgie à son gré, mais seulement dans l'obéissance de la foi et dans le respect religieux du mystère de la liturgie. »

Sacrements du salut

1127 « Célébrés dignement dans la foi, les sacrements confèrent la grâce qu'ils signifient (cf. Cc. Trente : DS 1605 et 1606). **Ils sont *efficaces* parce qu'en eux le Christ lui-même est à l'œuvre** : c'est Lui qui baptise, c'est Lui qui agit dans ses sacrements afin de communiquer la grâce que le sacrement signifie. Le Père exauce toujours la prière de l'Église de son Fils qui, dans l'épiclèse de chaque sacrement, exprime sa foi en la puissance de l'Esprit. Comme le feu transforme en lui tout ce qu'il touche, l'Esprit Saint transforme en Vie divine ce qui est soumis à sa puissance. »

1128 « C'est là le sens de l'affirmation de l'Église (cf. Cc. Trente : DS 1608) : **les sacrements agissent *ex opere operato*** (littéralement : " par le fait même que l'action est accomplie "), c'est-à-dire en vertu de l'œuvre salvifique du Christ, accomplie une fois pour toutes. Il s'en suit que " le sacrement n'est pas réalisé par la justice de l'homme qui le donne ou le reçoit, mais par la puissance de Dieu " (S. Thomas d'A., s. th. 3, 68, 8). Dès lors qu'un sacrement est célébré conformément à l'intention de l'Église, la puissance du Christ et de son Esprit agit en lui et par lui, indépendamment de la sainteté personnelle du ministre. Cependant, les fruits des sacrements dépendent aussi des dispositions de celui qui les reçoit. »

Sacrements de la vie éternelle

1130 « L'Église célèbre le Mystère de son Seigneur " jusqu'à ce qu'il vienne " et que " Dieu soit tout en tous " (1 Co 11, 26 ; 15, 28). Dès l'âge apostolique la Liturgie est attirée vers son terme par le gémissement de l'Esprit dans l'Église : " *Marana Tha !* " (1 Co 16, 22). La liturgie participe ainsi au désir de Jésus : " J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous (...) jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse dans le Royaume de Dieu " (Lc 22, 15-16). **Dans les sacrements du Christ, l'Église reçoit déjà les arrhes de son héritage, elle participe déjà à la vie éternelle, tout en " *attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus* "** (Tt 2, 13). " L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! ... Viens, Seigneur Jésus ! " (Ap 22, 17. 20). »

Sacrements de la vie chrétienne

1210 « Les sacrements de la Loi Nouvelle sont institués par le Christ et ils sont au nombre de sept, à savoir le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Onction des malades, l'Ordre et le Mariage. **Les sept sacrements touchent toutes les étapes et tous les moments importants de la vie du chrétien** : ils donnent naissance et croissance, guérison et mission à la vie de foi des chrétiens. En cela il existe **une certaine ressemblance entre les étapes de la vie naturelle et les étapes de la vie spirituelle** (cf. S. Thomas d'A., s. th. 3, 65, 1). »

Naissance → Baptême
Croissance → Confirmation
Nourriture → Eucharistie
Remède contre la maladie → Pénitence, réconciliation / Onction des malades
Vie en société → Ordre
Mariage → Mariage

*En marquant les moments les plus décisifs de la vie humaine, **les sept sacrements** manifestent que c'est toute notre existence, dans ses différentes étapes, qui est appelée à être vécue avec le Christ :*

*• **Initiation Chrétienne** : **Baptême, Confirmation et Eucharistie** sont trois étapes qui permettent d'entrer dans le mystère du Christ mort et ressuscité et de grandir dans la foi.*

*• **Guérison** : **Réconciliation et Onction des malades** ouvrent un chemin d'espérance.*

*• **Engagement** : **L'Ordre et le Mariage** consacrent des cheminements de vie baptismale.*

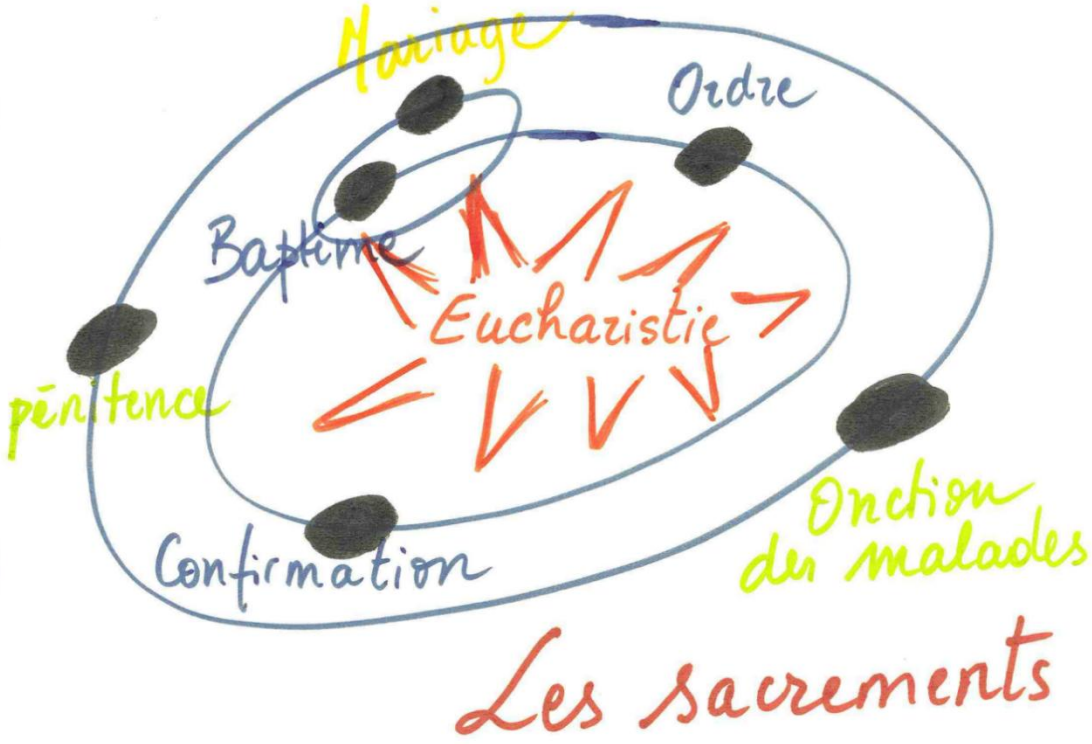
*Les sacrements sont une force qui permet d'**aimer et de « porter du fruit »** dans tous nos lieux de vie. Ils communiquent la vie divine, réalisant notre vocation de fils du Père, frères en Jésus Christ, animés du souffle du même Esprit !*



On peut voir aussi les sacrements **sous le signe de l'alliance** :
Le mariage est le prototype de l'alliance
Le baptême crée la relation père/enfant
La confirmation et l'Ordre sont dans des dynamiques de propagation d'amplification de l'alliance
L'Eucharistie fait entrer dans une alliance intime et vitale
→Heureux les invités au repas des Noces de l'Agneau
La pénitence et l'onction des malades restaurent l'alliance et renouvellent la possibilité de l'alliance



1211 « **L'Eucharistie tient une place unique en tant que " sacrement des sacrements " : " tous les autres sacrements sont ordonnés à celui-ci comme à leur fin** " (S. Thomas d'A., s. th. 3, 65, 3). »



- Il prépare à rencontrer le Seigneur,
- Il rappelle et manifeste le Christ, il réveille la foi,
- Il rend présent et actualise le mystère du Christ par sa puissance transformante,
- Esprit de communion, Il unit l'Église à la vie et à la mission du Christ.

L'INITIATION CHRÉTIENNE

1 — Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les hommes, délivrés de la puissance des ténèbres, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption des fils et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur[1].

En trois sacrements

2 — Par le baptême, en effet, -les hommes deviennent un seul corps dans le Christ pour former le peuple de Dieu. Ils reçoivent le pardon de tous leurs péchés et, arrachés la puissance des ténèbres, ils passent de la condition humaine dans laquelle ils naissent comme fils d'Adam à l'état de grâce et d'adoption des fils de Dieu[2] : leur naissance de l'eau et de l'Esprit Saint fait d'eux une création nouvelle ; ils sont appelés fils de Dieu, et ils le sont réellement[3].

Dans la confirmation, marqués par le don de l'Esprit, ils sont plus pleinement configurés au Seigneur et remplis de l'Esprit Saint pour être capables de rendre témoignage devant tous et d'amener le plus tôt possible le Corps du Christ à sa plénitude[4].

Enfin, en participant à l'assemblée eucharistique, ils mangent la chair et boivent le sang du Fils de l'homme pour avoir en eux la vie éternelle[5] et manifester l'unité du peuple de Dieu ; en s'offrant eux-mêmes avec le Christ, ils prennent part au sacrifice universel, qui est l'offrande à Dieu par le Christ, souverain prêtre, de toute l'humanité rachetée[6] ; et ils obtiennent que, par une effusion plus abondante du Saint-Esprit, tout le genre humain parvienne l'unité de la famille de Dieu[7].

C'est ainsi que les trois sacrements de l'initiation chrétienne conduisent ensemble à leur pleine stature les fidèles qui exercent, dans l'Église et dans le monde, la mission de tout le peuple chrétien[8].

---

[1] Concile Vatican Il, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, n. 14
[2] Cf. Col l, 13 ; Rnn 8, 15 ; Ga 4, 5 ; cf. Concile de Trente, Session VI, Décret sur la justification, ch. 4, D.S. 1524.
[3] 1 Jn 3,1.
[4] Concile Vatican II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, n, 36
[5] Cf. Jn 6,55.
[6] Cf. Saint Augustin, Cité de Dieu, X, 6 : PL.. 41, 284 B.A.34, 445 ; Concile Vatican Il, Constitution dogmatique sur l'Église, n. 11 ; Décret sur le ministère et la vie des prêtres, n. 2.
[7] Cf. Concile Vatican Il, Constitution dogmatique sur l'Eglise, n. 28.
[8] Cf. ibid., n, 31.